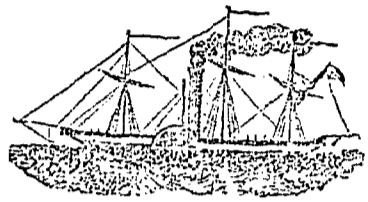


composée de près de 60 pensionnaires et d'autant d'externes. On me donne le programme, j'interroge serré, je vous assure sur tout la grammaire, impossible d'embarasser ces enfants sur les règles les plus difficiles des participes passés. On passe les compositions, je m'en compare sans cérémonie, et au lieu de fautes je trouve dans les lettres de ces jeunes personnes, du style mais du style qu'on n'aurait pas en étudiant de Belles lettres et de rhétorique. Aussi me mis-je à applaudir comme un forcené, malgré les murmures de mes mains qui n'en pouvaient mais. Les autres branches d'éducation virent à leur tour. Anglais, philosophie naturelle, géographie, un épistolaire, rhétorique, arithmétique, drames, ouvrages à Paiguille, musique, dessin, chacun eut de quoi s'en donner à cœur joie. A mon retour, je me demandais pourquoi cette institution n'est-elle pas plus connue, je n'en ai jamais vu un mot sur les papiers publics je me rappelai aussitôt ce vers du poète... Le mérite se cache il faut aller chercher. Honneur donc et succès à nos hommes sçavans de la Paux T. que je visiterai certainement l'année prochaine.

ALEXIS JÉROME.

Montréal 6 septembre. 1848.

ARRIVEE DU STEAMER.



EUROPA.

Le steamer Europa est arrivé hier matin à 8 heures à New-York, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 2. Voici le 1er bulletin des nouvelles emprunté à la Minerve.

FRANCE.—Quatre journaux ont été supprimés. On s'attend à la suppression de plusieurs autres encore. Les journaux ont présenté un protesté énergique contre cette censure. On parle généralement d'une insurrection prochaine. Les plus grandes précautions militaires sont prises. Une majorité nombreuse a décidé qu'il y avait lieu à poursuivre Causse et Louis Blanc, pour la part qu'ils ont prise à l'insurrection de Juin; tous les deux sont en fuite. Louis Blanc est en Angleterre. On ne sait pas où Causse est passé. Des ordres ont été donnés pour renforcer l'armée des Alpes de 70,000 hommes. Quatre mille hommes de troupes ont été embarqués dans des vapeurs de guerre.

RUSSE.—Le gouvernement a pris la détermination de faire stationner en Pologne 250,000 hommes de troupes pendant l'hiver.

MARCHÉS.—La farine et les grains ont éprouvé une baisse.—Le blé américain est à 8s ou 9s par 70 lbs et la fleur de l'Ouest et du Canada à 33s et 34s; on a peine à obtenir ce dernier prix.

SECOND BULLETIN.

Un second bulletin, transmis hier par le télégraphe à 7 heures du soir, nous fournit les quelques détails que voici :

A Londres et à Liverpool, on continue le procès des chartistes; 5 d'entre eux ont été trouvés coupables à Londres, et condamnés à deux ans de prison.—L'Irlande est tranquille et l'on continue à croire que les patates vont y manquer totalement.—En Allemagne, l'Assemblée de Francfort est à l'œuvre de la constitution; elle en a adopté quelques articles qui garantissent la liberté de religion et de culte public.—A Vienne, il y a eu le 23 août une collision sérieuse entre les ouvriers et la garde nationale.—Dans le Schleswig, il vient d'être conclu un armistice de 6 mois entre le Danemark et la Prusse, par l'entremise des agents de la France et de l'Angleterre.—A Berlin, on a découvert une conspiration dont le but était le renversement du gouvernement. Les chefs démocrates avaient fourni des armes à 1000 hommes, et le gouvernement n'avait pas pris de mesures pour les arrêter.—Une commission spéciale s'est réunie le 20 septembre à Clonmel pour faire le procès de MM. O'Brien, Meagher, Layne, Duffy, O'Donoghue, etc. On continue à faire des arrestations en Irlande.

Plusieurs articles éditoriaux et autres sont inévitablement remis faute de place.

FAITS DIVERS

EXHIBITION D'HORTICULTURE.—Mercredi après midi, à ce lieu à Montréal, l'exhibition annuelle de la société d'horticulture de Montréal, dans les magnifiques jardins de M. Torrance, sur le chemin St. Antoine. Cette exhibition a été des plus brillantes, et beaucoup plus considérable que celle des années passées. LL. EE. lord et lady Elgin sont allées à l'exhibition vers trois heures, et en ont paru très satisfaites. Le corps de musique du 19e régiment était présent et ajoutait beaucoup à la fête par ses harmonieux accords. Enfin la foule, qui depuis une heure jusqu'à six n'a cessé d'envahir les jardins, semblait charmée de l'exhibition. C'est un témoignage de l'intérêt croissant parmi nous pour tout ce qui peut contribuer à l'avancement et à l'honneur de notre pays.

RUMOURS.—Les journaux conservateurs disent que le Dr. Boutillier va succéder à M. Sullivan (Ce bruit ne paraît pas fondé). Ils ajoutent que M. Bristow va remplacer M. Furquand dans le bureau du receveur général (c'est là un bruit qui a plus de probabilité). Il y a bien d'autres bruits qui circulent; mais ils sont si peu croyables, que nous nous abstiendons de les rapporter.

TEMPÉRANCE.—L'Ordre indépendant des Réchabites de cette ville vient d'adresser une lettre de félicitation à M. Miniquy sur le succès qu'il a eu jusqu'ici dans sa croisade contre l'intempérance.

TEMPÉRATURE.—Depuis hier matin, nous n'avons cessé d'avoir de la pluie, qui tombe encore en abondance. Cette pluie fera nécessairement beaucoup de mal aux produits de la terre. Le temps est froid, et dans plusieurs maisons on s'est mis à chauffer les poêles.

COUP DE POIGNARD.—Le Mercury de Québec rapporte un samedi un nommé Sasseville, passant devant la boutique d'un homme du nom de Noël, marchand de viandes, a été frappé par ce dernier d'un coup de couteau. Il paraît que blessure n'est pas mortelle.

NAUFRAGE.—Le Morning Courier annonce que la bergé Scotland a coulé bas lundi dernier à l'entrée du canal Beaulieu dans 10 pieds d'eau. Elle avait à son bord 20 charge de 8000 minots de blé.

WETHERALL.—Le Capt. Wetherall, dit le Herald va être nommé Aide-de-Camp du général Rowen qui remplace Sir R. Armstrong dans le commandement des forces à Kingston.

CUIVRE.—Nous voyons par le News du Lac Supérieur qu'il y a eu jusqu'au 18 Août 1,362,000 livres de cuivre expédiées des mines du Lac Supérieur.

PÊCHERIES.—Nous voyons par les Journaux d'en bas que les pêcheries rapportent beaucoup cette année, et que les pêcheurs paraissent parfaitement satisfaits.

CE QU'EST UN JOURNAL OFFICIEL.—Le Pilot ou tout autre journal, n'est officiel que quand il se déclare expressément autorisé à avancer ou à contredire un fait; en tout autre temps il n'est pas officiel. Un journal n'est l'organe officiel d'un gouvernement que lorsqu'il est nommé par le Moniteur parliamen, il ne publie précisément que ce qu'il lui est ordonné de publier par ce gouvernement. Le Globe ne tombe assurément pas dans cette catégorie.

Journal de Québec.

EMUTE.—Le 29 août, il y a eu à Halifax une émeute. Un meurtre ayant été commis dans une maison de renommée assez peu désirable, une population de 6000 à 7000 personnes s'assembla, mit le feu à la maison et ne voulut pas laisser les pompiers tenter de l'éteindre; en sorte que tout l'édifice fut consumé. C'est une application plus ou moins étendue de la loi de Lynch.

FRANCOIS.—Le 3 du courant, l'évêque de Pittsburg a posé la première pierre d'un monastère de Franciscains, près la ville de Loreto. Cette ville est toute peuplée de catholiques, qui en occupent aussi tous les environs.

EGLISE.—Le 23 août, Mgr. de Pittsburg a posé la première pierre d'une nouvelle église à Ellensburg, comté de Cambria.

VIVE L'ÉGALITÉ!!—A Boston, ces jours derniers, un homme de couleur entre chez un apothicaire, et demande un verre de soda. L'apothicaire refuse, parce que, dit-il, ses pratiques ont objection à ce qu'il vende du soda à des nègres.

VANCOUVER.—Les dernières nouvelles de l'Angleterre nous portent à croire que le gouvernement anglais va accorder l'île de Vancouver à la compagnie de la Baie d'Hudson.

A QUI PARLERA PLUS VITE.—Le Chronotype de Boston dit que M. Webster, dans ses discours, prononce de 80 à 110 mots par minute. M. Guerit Smith de 70 à 90, le Dr. Tyng de 120 à 140, M. Butts de 100 à 120, M. H. Clay de 130 à 140, M. Calhoun de 160 à 200.

TREMBLEMENT DE TERRE.—Vendredi dernier, vers 10 heures du soir, il y a eu à New-York, Brooklyn, etc., un tremblement de terre qui a duré près d'une minute. La secousse a été très-forte, cependant il ne paraît pas qu'il y ait eu de grands dommages ni de vies perdues.

EGLISE BRULÉE.—A Boston, l'église catholique desservie par M. Fitzsimmons, a été entièrement détruite par le feu ces jours derniers. On ne sait pas au juste comment le feu a pris, mais on paraît croire que c'est le fait d'un incendiaire! Cette église avait environ 50 ans d'existence; elle avait coûté \$75000. On ne dit pas si elle était assurée.

FRAPPE, MAIS JUSTE CE QU'IL FAUT.—Le 7 septembre à Alexandrie, E. U. une dame Paterson était en train de corriger son petit garçon; mais malheureusement le premier coup qu'il reçut fut sur la tempe, et il tomba mort. On peut se faire une idée de la désolation de la mère! C'est le Herald de N.-Y. qui raconte ce fait.

BARBADES.—Nous voyons par le Morning Chronicle de Québec que S. R. sir W. Colebrooke, ci-devant gouverneur du Nouveau Brunswick, est nommé gouverneur général des Indes Orientales. S. E. s'est embarqué le 16 août pour se rendre à la Barbades.

FEU.—A Pottsville, Pennsylvanie, il y a eu un grand incendie; la perte est évaluée à \$100000.

OURAGAN.—Les Indes Orientales ont été visitées dernièrement par un terrible ouragan. A St. Christophe, la plupart des maisons et des vaisseaux sont à bas; plusieurs vaisseaux ont coulé bas. A Antigua, beaucoup d'habitations ont été renversées; les plantations sont toutes brisées et ravagées. Cinq églises ont été démolies et grand nombre de personnes ont péri. Ces faits s'expliquent encore mieux quand on sait que, dans le même temps que l'ouragan sévissait, un tremblement de terre terrible faisait ressentir ses effets désastreux.

SÉCHÉRESSE.—Aux Etats-Unis, dans les Etats du Centre une grande sécheresse se fait sentir. Depuis six semaines il n'est pas tombé de pluie. En sorte que les récoltes souffrent, le blé d'Inde par exemple, qui est presque perdu. Les cultivateurs ne peuvent pas non plus semer leur blé d'automne, et si cette sécheresse continue, la récolte de l'année prochaine en souffrira beaucoup.

LORD J. RUSSELL.—On disait que Lord John Russell visiterait prochainement l'Irlande.

EVÊQUES D'ANGLETERRE.—Le Tablet de Londres dit qu'il était dans l'erreur en annonçant que le T. R. Brindle devait être évêque dans l'ouest. Il ajoute que M. Handren succède à Mgr. Ullathorne, et M. Hogarth à feu Mgr. Riddell. Le T. R. Ullathorne, arrivé de Rome le 8 août, doit être fait évêque de Birmingham.

CONVERSION.—Le dimanche, 6 août, M. Samuel Weston de Pallatine, âgé de 96 ans, a fait abjuration du protestantisme, et après avoir fait profession de la foi catholique, a reçu l'Eucharistie des mains de T. R. Thomas Mahony, dans la chapelle de Templegrad.

O'GORMAN.—Il paraît qu'O'Gorman a failli être pris par la police à Dublin. Il était à bord d'un steamer, et la police qui en avait été informée, était rangée sur deux lignes sur le quai, en sorte que les passagers passant au milieu d'elle, O'Gorman devait nécessairement être pris. Mais le chef irlandais s'était déguisé en vieille femme qui avait bien de la peine à marcher, et c'est le chef même de la police, M. Little, qui aida à la "vieille dame" à débarquer, et contribua sans le savoir à la fuite d'O'Gorman.

O'BRIEN ET MEAGHER.—O'Brien est, dit-on, en parfaite santé; il voit son épouse tous les jours, et les avocats qui auront bientôt à le défendre! Pour Meagher, il était attaqué du typhus et l'on craignait pour sa vie.

CONVERSIONS.—Le Standard de Liverpool annonce la conversion à l'église catholique de deux ministres protestants de Sydney; ce sont MM. Seabee et Mackinson.

LE ROI DE NAPLES.—On disait aux dernières dates que le Roi de Naples proposait à la Sicile; 1° l'indépendance de la Sicile qui serait un Royaume sous le sceptre de son second fils; 2° la constitution de 1812 telle que modifiée par les Siciliens; 3° une alliance offensive et défensive; 4° un traité libéral de commerce et de navigation. On s'attendait que de pareilles propositions ne conviendraient pas à la Sicile.

LES PRINCESSES.—L'infante d'Espagne, dona Josepha de Bourbon, belle-sœur de la reine Isabella, qui a épousé dernièrement le seigneur Rente Gully, de la Havane, vient d'arriver à Pajá avec sa suite et son mari. Il est donc faux qu'elle ait abandonné ce dernier. Les pauvres femmes de la Cour, tant calomniées, ont quelquefois plus de cœur et de désintéressement que certaines femmes de théâtre ou de complot les véritables princesses d'aujourd'hui. F. GAILLARDET.

ANGLETERRE.—IRLANDE.—M. O'Dogherty, le premier fois en cause des journalistes félons, n'a pu être condamné, faute par le Jury d'avoir pu s'entendre sur l'accusation portée contre lui. Aussi les jurés de l'Irlande sont-ils dénoncés comme lâches et malintentionnés, le ministère public comme incapable, le gouverneur lui-même comme imprudent et ne connaissant pas sa besogne. Il faut des tribunaux d'exception, la est le mot d'ordre sur toute la ligne.

On écrit de Dublin, jendi soir : "La police surveille avec le plus grand soin toutes les personnes qui arrivent d'Amérique. Quatre Américains, dont deux habillés en matelots, ont été arrêtés ce matin, et amenés devant le commissaire de police, où ils ont subi un interrogatoire. On ne connaît pas encore la nature des charges qui pèsent contre eux."

"On a saisi à Dóngarvan, sur un bâtiment qui venait d'entrer dans le port, 600 barils de poudre. La cargaison du navire, selon le laissez-passer, était composée de farines."

Des lettres de la frontière du Maroc, reçu par Oran rapportent que l'empereur se trouve en sérieuse délicatesse (c'est l'expression du correspondant) avec l'Angleterre, et en hostilité déclarée avec l'Espagne. Il s'agit, du côté de l'Angleterre, d'un conflit existant entre le pacha de Mazagan et le consul général, M. Redmen, quand à l'Espagne, le sultan redemande les îles Zafarines, et les redemande à main armée.

Un journal a annoncé que M. Lucien Murat était en ce moment en Italie, chargé d'une mission politique par le gouvernement français. Le fait est complètement inexact. M. Lucien Murat a demandé et obtenu de l'Assemblée nationale un congé pour aller régler ses affaires de famille en Italie.

On annonce que M. de Lamartine doit publier incessamment un livre intitulé : Trois mois au pouvoir.

L'Irlande est encore menacée de voir manquer la récolte des pommes de terre; dans le comté de Mayo, l'épidémie l'a complètement détruite. En même temps les expropriations vont toujours leur train. Dans le seul comté que nous venons de nommer, non moins de quatre cents maisons ont été rasées et leurs malheureux habitants réduits à coucher dans les champs ou au bord des routes, sans abris, sans vêtements, sans nourriture, plus semblables à des spectres ambulants qu'à des hommes.

DESTRUCTION.—La petite ville de Sermeide dont parle le général Walden dans sa proclamation aux habitants des légations, a été détruite par lui de fond en comble. Cette ville est située sur la rive droite du Pô; rien n'y était organisé pour la résistance, mais quelques coups de fusil furent tirés sur l'avant-garde autrichienne. La ville a été incendiée dit un rapport de Welden lui-même; la maison d'où les coups sont partis a été rasée au niveau du sol. Il n'y a eu de sauvé que vingt-deux femmes et deux hommes qui s'étaient enfermés dans une église.

La mémoire de saint Ignace de Loyola a été célébrée le 31 juillet, avec une grande pompe, dans les églises du Collège Romain, de Saint-André au Quirinal et du Gesù; où la fête avait été précédée de la neuvième accoutumée. Les premiers, les seconds Vêpres et la Messe pontificale furent accompagnées d'une musique de choix. Plusieurs Carliniaux, Prélats et Chefs d'Ordres y offrirent l'Hostie sans tache. Pendant les deux jours, une foule immense de peuple alla visiter les cendres et les appartements d'un saint qui, dans tous ses actes, se proposa toujours la plus grande gloire de Dieu.

On sait que le gouvernement français avait laissé sortir de France 75,000 à 100,000 fusils achetés par les Italiens pour conquérir leur indépendance. Kadetzky a fait une rafle à peu près complète de ces armes.

SUISSE.—Berne a pris la résolution d'envoyer un corps de troupes de 16,000 hommes à la frontière du Tessin.

Nous apprenons de source certaine, dit le Journal du Valais, que Mgr Luquet n'est pas à la veille de revenir parmi nous, puisque les négociations qu'il avait entreprises avec le gouvernement du Valais ont été confiées à Mgr l'évêque de Bethléem, l'abbé de Saint-Maurice, récemment arrivé de Rome. On assure que le nouveau négociateur propose au nom du Saint-Siège la réunion, non pas des biens du clergé au domaine de l'Etat, mais celle de l'abbaye Saint-Maurice. Il n'y aurait plus en Valais qu'un évêque résidant six mois à Sion et six mois à l'abbaye Saint-Maurice.

Le gouvernement de Lucerne, après avoir supprimé et spolié l'abbaye de Saint-Urbain et tous les monastères qui possédaient quelques propriétés, se dispose maintenant à proscrire les Capucins, parce que ces religieux, conformément aux décrets du concile de Trente et aux instructions de l'évêque, refusent l'absolution aux magistrats qui ont voté la suppression des monastères et la confiscation de leurs propriétés. Les curés qui ont le courage d'exprimer leur réprobation de ces spoliations sacrilèges ne sont pas mieux traités. Quatre ont été déjà déposés de leurs bénéfices, et il n'est que trop probable que les autres auront le même sort.

VENISE.—On lit dans la Gazette de Bologne, sous la date de Venise, le 13 août: "Hier, le peuple a fait une grande démonstration en l'honneur des Piémontais. La flotte sarda qui était venue accompagner la flotte vénitienne, a déclaré que, n'ayant pas l'ordre, elle resterait au service de Venise. Les forts s'amusaient à tirer continuellement contre les Autrichiens. Le 9, Welden est entré traversé à Padoue dans une voiture qui allait très vite. L'Assemblée a définitivement nommé le gouvernement provisoire, qui se compose de trois personnes: de Manin, Cave latis et Graziani. Les Piémontais ne partiront pas. La flotte sarda est retournée à bloquer Trieste. La chambre des députés est convoquée pour le 13, afin d'élire un nouveau gouverneur et de délibérer sur la situation."

CONVERSATION.—UN SACRISTAIN. Dites donc, suisse, c'est drôle, l'Allemand qui a un vicier-général. LE SUISSE. Eh bien! après! Qu'est-ce que ça a de drôle? Eh bien! la France qui a un général et un vicier-général. LE SACRISTAIN. C'est juste. Je n'y pensais pas.

MORTIER. ††—La première chambre de tribunal, sous la présidence de M. Debelieyrie, a rendu son jugement sur la demande en interdiction formée par Mme Mortier contre son mari. Aucun Avocat ne s'est présenté pour M. Mortier.

BRICKS.—Le ministre de la marine a fait de décider qu'un des bricks de guerre en ce moment en construction dans un des chantiers s'appellera le Ckateaubriand.

NAISSANCE.

Le 13, à Trois-Rivières, la dame de R. Kimber, écrivain, a mis au monde une fille.

MARIAGE.

Le 12, à Québec, M. Ed. Dugal, à demoiselle Eléonore Bouré, fille de M. Pierre Bouré.

DECÈS.

A Saint-Joseph de la Beauce, le 10, à 24 ans, Dame Cézarie-Jeanne-Euzema-Philomène Bélanger, épouse de J. O. C. Arcand, écuyer.

Le 13, à Montréal, Jos. Workman, écrivain, à 59 ans. A Québec, le 13 à l'âge de 48 ans Dame Elizabeth, Shunfi, veuve de feu John P. Johnson, écuyer.

INSTITUTEUR ET INSTITUTRICE.

SI l'on a besoin dans quelque Village d'un INSTITUTEUR et d'une INSTITUTRICE, pour tenir dans la même maison une école de garçons séparés de celle des filles, l'on pourra en s'adressant à ce Bureau, se procurer le frère et la sœur qui, sous la surveillance d'une mère respectable dont ils veulent faire le bonheur ou se consacrant à l'éducation, espèrent se rendre dignes de l'encouragement que l'on voudra bien leur donner. Montréal, 14 septembre 1848.

COLLEGE DE STE MARIE

A MONTREAL (RUE ST. ALEXANDRE, No. 17.)

LES ÉLÈVES trouveront dans l'établissement un cours complet classique et commercial.

Tous les élèves s'ouvriront le 20 du mois de SEPTEMBRE. La première sera un cours préparatoire Anglais et Français dans lequel on enseignera la Grammaire dans les deux langues, l'écriture, l'arithmétique, la Géographie, l'histoire. Les deux autres formeront le commencement du cours classique. Le Français et l'Anglais seront sur le même pied dans toutes les classes. Chaque année on ajoutera à la nouvelle classe et les élèves de l'année précédente passeront à la classe supérieure jusqu'à ce que la série des cours soit complète.

CONDITIONS PROVISOIRES

Pour les cours préparatoires \$2 par mois, payables d'avance. Pour les autres cours \$3 et ce par trimestre.

L'Italian, l'Allemand et le latin seront facultatifs et à la charge des parents.

S. MARTIN, S. J., Président.

Montréal, 5 septembre 1848.

COLLEGE DE STE. TERESE.

LE SOUSSIGNÉ informe de nouveau que la rentrée des élèves du COLLEGE DE STE. TERESE aura lieu le QUATORZE de SEPTEMBRE prochain. Il prie en même temps les personnes endettées envers le dit collège d'envoyer immédiatement ce qu'elles doivent afin qu'on puisse faire les approvisionnements nécessaires aux enfants.

M. DUCHARME, Ptre.

Montréal 30 août 1848.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE

L'ENTRÉE des élèves au COLLEGE DE ST. HYACINTHE aura lieu MARDI LE 13 SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension et de l'enseignement est de \$15 par année, payable d'avance en deux semestres, au jour de l'entrée et dans le cours du mois de février. Il ne sera fait aucune déduction pour absence de moins de deux mois consécutifs. Toutes les lettres adressées aux élèves doivent être franches de port. Aucun élève étranger à la paroisse ne peut prendre sa pension au village sans une autorisation du directeur.

Il n'y a point au collège d'enseignement purement élémentaire. Pour être admis, il faut savoir lire et pouvoir facilement écrire à la dictée.

Collège de St. Hyacinthe, 1er août 1848.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT,

VERTIT de nouveau ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier. Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICH ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc. etc. Montréal, 26 mai 1848.



BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

Montréal, 31 juillet 1848.

Plus à son Excellence le GOUVERNEUR-GENERAL nommer JEAN CLAUDE ARCAD, Ecuyer, Agent pour l'achat de l'établissement des Terres de la Couronne dans le District de St-François et le comté de Mégantic, dans le Bas-Canada. 1848

A VENDRE.

A VENDRE de gré-à-gré, à des conditions très libérales, un bel EMPLACEMENT, situé au haut de la rue Sanguinet, de 40 pieds de front sur 54 de profondeur, maison française, avec une maison à deux côtés dessus construite. Pour les conditions, s'adresser au bureau de la Minerve ou sur les lieux au propriétaire Soussigné.

Jacq. AL. PLING UET

Montréal, 11 mai 1848.

A NOS ABONNÉS

Ceux de nos abonnés qui sont en retard par leurs abonnements sont priés de nous envoyer au plutôt le montant qu'ils nous doivent.